



Bonjour Bobigny

GRAND PARIS

ABDEL SADI, MAIRE DE BOBIGNY

“Au service des habitants”

JUSTICE

L'OPH porte plainte contre
l'ancien maire et son adjoint

ATHLÉTISME

Moudoulou prend
son envol

PORTRAIT

Frédéric Adnet, chef des
urgences à Avicenne



Ton naturel

La Semaine du développement durable a permis l'organisation d'animations en direction des enfants et des seniors. Ainsi l'association « Plante et planète » est-elle venue au centre de loisirs Georges-Valbon, mercredi 30 septembre, pour initier les élèves à la technique de la teinture végétale. Le principe? De petits coups de maillet sur une plante permettent d'imbibber le tissu en dessous de la teinture du végétal...



Octobre rose

Les façades de l'hôtel de ville scintillaient de rose, du 1^{er} au 10 octobre de 19 heures à 1 heure du matin, puis de 5 heures à 8 heures. Une initiative dans le cadre d'Octobre rose, destinée à sensibiliser au dépistage du cancer du sein et à récolter des fonds pour la recherche.



Délicieux anti-gaspi

Au foyer Gaston-Monmousseau, les bénévoles de « Sens de l'humus » ont animé, mercredi 7 octobre, un atelier anti-gaspi dont le principe consiste à réaliser des chips à partir des épluchures de patates ou de carottes. Pour une galette végétale, il suffit d'y ajouter des fanes finement découpées, le tout malaxé avec de la farine.



Colis solidarité

Le CCAS a remis aux retraités aux ressources modestes un colis contenant des denrées alimentaires de base : pâtes, farine, café, huile et autres boîtes de conserve. Les seniors ont pu les retirer au salon d'honneur de l'hôtel de ville ou dans les mairies de proximité, comme la mairie Racine ce jeudi 8 octobre (photo).



Écrivains en devenir

L'espoir a empli le hall de la MC93, samedi 3 octobre. Les textes écrits par les participants aux ateliers que le jeune écrivain syrien Omar Youssef Souleimane a menés autour de la question de la résilience ont été lus par ces auteurs en herbe ainsi que des étudiants de la classe prépa théâtre. Omar Youssef Souleimane, qui a fui le régime de Bachar al-Assad, travaille à son prochain roman dans le cadre de cette résidence.



© David Sarrauton



© David Sarrauton

Bobigny 2 démolit

Le projet Cœur de ville s'accélère. Aussitôt le dernier commerçant parti de la galerie marchande, les travaux de démolition de la partie nord du centre commercial ont commencé, côté boulevard Maurice-Thorez.

Sommaire

Tests PCR : délais raccourcis pour les résultats..... 4

Conseil municipal : les 100 premiers pas 5

Louise-Michel : les lycéens ont joué *Œdipe* à Athènes. 6

Covid-19 : restaurants et cafés-restaurants restent ouverts à Bobigny.....7

Interview : Abdel Sadi, ses projets pour Bobigny..... 8-9

Athlétisme : Moudoulou prend son envol10

Danse : trois partitions dansées de Keersmaeker ... 12

Portrait : Frédéric Adnet, en première ligne 13

Agenda de la quinzaine.....16

MOHAMED AÏSSANI, PRÉSIDENT DE L'OPH DE BOBIGNY

« Ils ont mis l'Office en danger »



© Stéphanie de Boutray

« **NOUS AVONS BESOIN DE RÉCUPÉRER** l'argent de l'Office pour pouvoir mener à bien notre mission au service des locataires. » C'est l'urgence absolue pour Mohamed Aïssani, le tout nouveau président de l'OPH de Bobigny qui animait, mardi 13 octobre, une conférence de presse en présence du maire, Abdel Sadi. Cette conférence faisait suite aux révélations de Médiapart sur des « soupçons de gestion et transactions suspectes » qui pèsent sur l'ancienne présidence du bailleur social balbynien ; et aux propos du maire lors du conseil municipal du 8 octobre où il annonçait le dépôt de plaintes contre des élus de l'ancienne majorité (lire p. 5). « Je suis dans l'impossibilité de donner un seul coup de peinture dans les appartements avant de pouvoir les relouer. Pourtant, 94 logements sont vides et de nombreux Balbyniens attendent un toit », se désole celui qui a repris dans la douleur la tête de l'office HLM, le 13 août dernier. Le président sortant, Jonathan Berrebi, ayant refusé de convoquer un conseil d'administration pour élire son successeur, issu de la nouvelle majorité municipale. Après deux mois de travail et d'étude minutieuse, Mohamed

Aïssani a déposé cinq plaintes au pénal contre des anciens responsables de l'Office pour « prise illégale d'intérêts », « faux et usage de faux » ou encore « soupçons d'irrégularités dans la passation de marchés ». Devant la presse, il a levé le voile sur chacun des cinq dossiers, dont notamment la vente à « une SCI au capital social de 100 euros » d'un immeuble HLM situé rue Gaston-Crépin. « La préfecture s'est opposée à cette vente, mais cela n'a pas empêché Jonathan Berrebi de signer lui-même l'acte de vente », s'étonne Mohamed Aïssani. Il a évoqué, par ailleurs, la surfacturation du marché de peinture de 43 cages d'escalier : « Le budget de quatre années d'exercice a été dilapidé en une année. Voilà pourquoi je ne peux plus faire de travaux de peinture. » L'autre dossier objet d'une plainte concerne l'isolation thermique par l'extérieur des tours Salvador-Allende. Ici, le surcoût est estimé à 10 millions d'euros, selon Mohamed Aïssani, qui dénonce « le pillage de l'OPH ». En début de conférence, le maire a apporté son soutien aux présidents de trois structures (OPH, Séméco et Canal 93) qui rencontrent des difficultés dans leurs missions.

Karim Nasri

Bonjour Bobigny

9, rue du Chemin-Vert, 93 000 Bobigny + Tél. : 0141607800 + Courriel : redaction@bonjour-bobigny.net + Contacter un journaliste : prenom.nom@ville-bobigny.fr + Rédacteur en chef adjoint **Karim Nasri** (7805) + Secrétaire de rédaction **Nicolas Chalandon** (7801) + Direction artistique **Annie Arnal** (7808) + Rédacteurs **Sébastien Chamois** (7807), **Frédérique Pelletier** (7803) + Photographes **Stéphanie de Boutray**, **Sylla Grinberg**, **Henri Perrot**, **David Sarrauton** + Secrétariat **Salette Antonio** + A collaboré à ce numéro **Daniel Georges** + Directeur de la publication **M. le maire de Bobigny** + Diffusion (0141607800) + Impression **YDprint** + **Bonjour Bobigny** est tiré à 23000 exemplaires sur papier à la norme PEFC.

ÉDUCATION

Les écoles à l'heure de la Covid-19

ACCUEILLIR TOUS LES ÉLÈVES

dans un cadre serein, propice aux apprentissages, dans le respect des règles sanitaires, afin de garantir la protection des élèves et des personnels. Tels étaient les objectifs de la rentrée scolaire à Bobigny où, dans le primaire, seules deux classes ont dû fermer pendant une semaine à cause d'élèves testés positifs. Pour rappel, seuls les parents des élèves scolarisés en petite et moyenne section de maternelle ont la possibilité d'accompagner leur(s) enfant(s) à l'intérieur de l'école, à condition de porter un masque. Tous les autres élèves doivent être déposés devant la grille des établissements. La Ville fournit par ailleurs à chaque agent travaillant en milieu scolaire deux masques chirurgicaux par jour (ceux des professeurs étant, quant à eux fournis, par l'Édu-



© David Sarraïon

cation nationale). Ces personnels doivent bien sûr respecter, entre eux et en présence des enfants, les gestes barrières. Et il leur est demandé de désinfecter deux fois par jour toutes les surfaces de contact : poignées de porte, interrupteurs, rampes d'escalier, tables, etc. Rappelons enfin que l'Éducation nationale a assoupli le protocole, par rapport à ce qui était en vigueur en mai et juin dernier : les élèves de moins de 11 ans n'ont pas à porter de masque, ni à respecter de distanciation sociale.

Daniel Georges

VOUS PRÉSENTEZ DES SIGNES DE LA COVID-19, vous avez été en contact avec des personnes testées positives ou vivez sous le même toit qu'une personne malade ? Vous devez alors faire un test virologique pour déterminer si vous êtes vous aussi positif. À Bobigny, le Centre polyvalent de santé Aimé-Césaire et le laboratoire d'analyses médicales Biopath sont les deux établissements habilités à réaliser le fameux test PCR. Mercredi 7 octobre dernier à 9 h 30, une dizaine de personnes attendent à l'extérieur du laboratoire du boulevard Lénine, à droite de l'entrée. Mais cette file est réservée aux prises de sang. Pour le test Covid, il faut se ranger dans la file de gauche, où Hocine Smaili est le seul à patienter avec ses deux enfants. « *Ma femme présente des symptômes depuis quelques jours, du coup je viens faire tester mes enfants pour l'école. Je suis déjà venu faire le test pour moi hier et je n'ai attendu que dix minutes avant d'être pris en charge.* » Ce qui n'est pas toujours le cas, selon le vigile qui gère les flux. La file d'attente est en effet beaucoup



© David Sarraïon

COVID-19

Test PCR : délais raccourcis pour les résultats

plus longue à l'ouverture, dès 7 heures du matin, le reste de la journée étant plus calme. Ici, on réalise une cinquantaine de tests par jour. Une petite salle au fond des lieux est réservée aux personnes suspectes Covid pour éviter de contaminer les patients venus pour une prise de sang, qui attendent dans la pièce principale. Récemment encore, il fallait de 8 à 16 jours pour obtenir les résultats car le labo n'avait plus de réactifs et avait dû externaliser l'analyse. Depuis lundi 12 octobre, le fonctionnement est redevenu normal et il ne faut plus que 72 heures maximum pour savoir si l'on est positif ou non. Rappels qu'aucune ordonnance n'est exigée pour réaliser ce test PCR et qu'il est pris en charge à 100 % par la Sécurité sociale.

Même topo en ce qui concerne les délais au CPS Aimé-Césaire, puisque c'est aussi le laboratoire Biopath qui est chargé de l'analyse des tests. Ici, seul l'acte est effectué dans une salle de prélèvement spécifique. Si le personnel constate une moindre affluence ces derniers

temps, l'établissement municipal a pu tester jusqu'à 70 personnes par jour en septembre. Ici, en revanche, il est préférable d'avoir une prescription médicale afin d'être pris en charge.

Nicolas Chalandon

★ CPS Aimé-Césaire – 26, rue de La Ferme. Ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi, et de 8 h 30 à 12 h le samedi.

★ Laboratoire Unilabs Biopath – 27, boulevard Lénine. Ouvert de 7 h à 19 h du lundi au vendredi, et de 7 h à 13 h le samedi.

SÉJOURS TOUSSAINT

Vacances apprenantes

DANS LE CADRE DU DISPOSITIF

« Vacances apprenantes » subventionné par l'État, la ville de Bobigny propose des séjours de soutien scolaire dans ses centres de vacances durant les prochains congés de la Toussaint. Ces séjours s'articuleront autour de soutien pédagogique en petits groupes le matin et d'activités sportives et culturelles l'après-midi. Tout en renforçant leurs compétences scolaires, un besoin pour beaucoup après la période de confinement, les enfants pourront aussi participer, selon les sites, à des

balades équestres, pédestres ou cyclistes, à des grands jeux d'extérieur, ou découvrir le char à voile. Les jeunes Balbyniens seront répartis dans trois centres en fonction de leur âge. Ainsi les élèves en élémentaire ont-ils rendez-vous à Thierceville, les collégiens à Saint-Menoux et les lycéens à Oléron pour des séjours d'une semaine au tarif de 30 €*. **S. C.**

*Semaines du 19 au 24 octobre et du 26 au 31 octobre pour les élémentaires et les lycéens. Du 26 au 31 octobre pour les collégiens.

★ Renseignements au service séjours : 01 41 60 94 83/93 48, et au service relation avec les usagers : 01 41 60 95 09/95 52.

EMPLOI

Le département recrute en bus dans les métiers de l'enfance

POUR LA PREMIÈRE DES SEIZE ÉTAPES DE SA TOURNÉE,

le bus départemental de recrutement dans les métiers de l'enfance s'est arrêté sur la place Rabin-Arafat, le vendredi 9 octobre. Pendant deux mois, ce bus sillonnera la Seine-Saint-Denis afin de présenter les offres d'emploi proposées par le conseil départemental dans ce secteur, où plus d'une centaine de postes sont en effet à pourvoir : assistant familial, auxiliaire de puéricultrice, puériculteur, éducateur de jeunes enfants, médecin ou travailleur social. Des professionnels de ces différents métiers sont sur place pour informer les habitants et récupérer les CV des intéressés.



© Stéphanie de Boutray

Sébastien Chamois

★ Les prochains rendez-vous recrutement sont à retrouver sur ssd.fr/15652

CONSEIL MUNICIPAL

Les 100 premiers pas

L'assemblée communale réunie le 8 octobre dernier a notamment permis au maire d'esquisser un bilan des 100 premiers jours de son action municipale.



SI L'ORDRE DU JOUR DU CONSEIL MUNICIPAL de ce jeudi 8 octobre n'était pas particulièrement chargé, avec seulement vingt mémoires soumis à la délibération, les débats ont été particulièrement longs et riches. À l'entame du conseil, le maire a esquissé un bilan des 98 premiers jours de la mandature. Une période entièrement consacrée, selon Abdel Sadi, « à agir pour notre ville et concrétiser la mise en place de notre politique ». Il a ainsi énuméré ses rencontres et séances de travail avec le préfet, la préfète déléguée à l'égalité des chances, la ministre de la Culture, les responsables de la Société du Grand Paris et de Séquano aménagement, les bailleurs présents sur la ville, le directeur d'Avicenne, les opérateurs économiques (chambre de commerce, chambre des métiers, etc.), le monde associatif, les promoteurs immobiliers ou encore les dirigeants des clubs sportifs. Une période où il a surtout privilégié « le lien direct avec les habitants ». « Les Balbyniens ont retrouvé de l'écoute et ont trouvé une équipe d'élus engagés à leur service », a déclaré le maire avant de dénoncer « les dossiers bien pourris que la précédente majorité n'a pas manqué de nous laisser en héritage ».

• **Charte éthique.** En abordant l'ordre du jour, l'assemblée a adopté à l'unanimité le règlement intérieur du conseil municipal qui instaure notamment un dispositif de baisse des indemnités des élus en cas d'absence aux plénières. Le conseil municipal a débattu de la charte éthique de l'élu qui vise à garantir la transparence et la probité de l'activité des élus.

• **Représentants.** Le conseil municipal a ensuite désigné ses représentants au sein d'organismes comme la nouvelle école Simone-Veil (Écocité), le syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif) ou encore Seine-Saint-Denis Tourisme. Il a également voté les conventions de partenariat avec

quatre crèches associatives et la tarification de 5 €/jour pour les « séjours apprenants » des vacances de la Toussaint. Les élus ont aussi acté le retrait de la délibération du 3 juin 2020 accordant une subvention exceptionnelle de 800 000 € à l'OPH de Bobigny.

• **Renouvellement de l'Étoile.** Enfin, le conseil municipal a voté trois mémoires en lien avec le renouvellement urbain du quartier de l'Étoile. Il s'agit de la garantie communale accordée à Emmaüs Habitat pour des emprunts de 9,7 millions d'euros destinés à la restructuration-réhabilitation du bâtiment C, à la résidentialisation de la tour 25 et des bâtiments B, C et D. Mais aussi de l'acquisition d'une parcelle de terrain au 24, rue de l'Étoile pour permettre l'élargissement de la voie. Et de l'acquisition auprès d'Emmaüs Habitat d'une emprise de terrain, rue Joséphine-Baker. **Karim Nasri**

En bref

Commémoration

Une cérémonie du souvenir des victimes des manifestations pacifiques du 17 octobre 1961 se tiendra samedi 17 octobre à 11 h, allée du 17-octobre-1961, à Bobigny.

Moissons solidaires



L'opération de glanage et de redistribution des invendus des marchés alimentaires de Bobigny a été relancée ce samedi 10 octobre au marché de La Ferme. Une trentaine d'habitants ont pu repartir du marché avec des sacs de fruits et légumes glanés à la fin du marché auprès des commerçants par les bénévoles de Loisirs tout azimut et de Moissons solidaires.

Sports de combat

La Direction des sports propose aux jeunes âgés de 10 à 17 ans des séances gratuites d'initiation aux sports de combat et de découverte du MMA. Rendez-vous du 19 au 23 octobre de 9 h 30 à 12 h 30 au complexe Marcel-Cachin.

★ Renseignements : 01 48 96 25 66.

Bacheliers à l'honneur

La municipalité mettra à l'honneur, prochainement, la promotion 2020 des bacheliers. Les lycéens ayant obtenu leur diplôme dans un établissement situé en dehors de Bobigny sont invités à se faire connaître auprès du Bureau information jeunesse (01 83 74 54 02).

SANTÉ

Pensez à vous faire vacciner contre la grippe

DEPUIS LE 13 OCTOBRE, la campagne de vaccination antigrippale a commencé. Comme les années précédentes, le Centre polyvalent de santé Aimé-Césaire est mobilisé : les patients se présentant avec un bon de la CPAM, ou bien avec une ordonnance, pourront être vaccinés tous les jours de 11 h à 18 h, ainsi que le samedi de 10 h à 12 h. Rappelons que cette année, cette vaccination est très fortement recommandée afin d'éviter la cohabitation - en cette période de Covid-19 - des deux maladies, qui pourrait créer des embouteillages dans les hôpitaux, avec un possible engorgement des services de réanimation. **D.G.**



LYCÉE LOUISE-MICHEL

Des lycéens ont joué *Œdipe sans complexe* à Athènes

Vingt élèves de l'option théâtre du lycée Louise-Michel ont eu la chance de se produire dans la capitale grecque, dans une pièce de Jean Anouilh qui n'avait jamais été montée.

UN VOYAGE DONT ILS SE SOUVIENDRONT !

Vingt élèves de l'option théâtre du lycée Louise-Michel se sont produits en Grèce le 24 septembre dernier. Ils y ont joué - avec six élèves grecs de l'école franco-hellénique Jeanne-d'Arc du Pirée - *Œdipe ou le roi boiteux*, une pièce de théâtre de Jean Anouilh inspirée de la tragédie *Œdipe roi* de Sophocle. L'événement, qui aurait dû avoir lieu en mars dernier mais fut empêché par le confinement, s'est déroulé sur la scène du théâtre de la fondation Benaki à Athènes, dans une ambiance quelque peu particulière. En raison des mesures sanitaires très strictes dans ce pays, aucun spectateur n'était présent, à part Colombe Anouilh d'Harcourt, la fille de Jean Anouilh, qui avait tout spéciale-



ment fait le déplacement. La pièce a été néanmoins diffusée en ligne en direct et elle est encore disponible sur YouTube*. « *C'est en réalité la fille de Jean Anouilh - elle connaît bien notre option théâtre ainsi que la MC 93 - qui m'a demandé de mettre en scène cette pièce, qui*

n'avait jusque-là jamais été jouée ! Nous la reprendrons d'ailleurs en mai prochain à la MC93, dans le cadre du Festival des écoles », souligne Ismini Vlavianou-Cogne.

La professeure de lettres et de théâtre a assuré l'adaptation et la mise en scène de la pièce, tandis que sa sœur jumelle, Antigone Vlavianou, a traduit le texte en grec pour les sous-titres et que sa collègue Anne Mériaux, professeure d'histoire-géographie et de théâtre, s'est occupée des masques

et des costumes. Cerise sur le gâteau : les jeunes Balbyniens ont pu s'entretenir avec Patrick Maison-nave, l'ambassadeur de France en Grèce venu aux dernières répétitions, participer à une émission de la télévision publique grecque, et visiter l'Acropole, le plus extraordinaire ensemble architectural et artistique légué par la Grèce antique au reste du monde.

Daniel Georges

*www.youtube.com/watch?v=oG6Z4HcHW6k

LIEN SOCIAL

Le miel à l'honneur au Village

CETTE ANNÉE, EN RAISON DE L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19, le centre social Le village n'a pas été en mesure d'organiser sa traditionnelle Fête du miel. La structure, située au Pont-de-Pierre et qui dépend de la CAF, distribue habituellement à ce moment-là aux habitants des pots de miel provenant de la

ruche qu'elle a installée sur son toit il y a cinq ans. À la place, l'équipe du Village a proposé différents ateliers autour du miel : fabrication de bougies en cire, dégustation de miels d'origines diverses, confection de produits cosmétiques à base de miel, etc. Le tout en partenariat avec une

association de quartier, Les Marinettes (lire p. 7). Le centre social a par ailleurs repris ses activités avec des groupes de taille plus restreinte : accompagnement scolaire, cours de français langue étrangère, sorties, ateliers de loisirs, etc. **Daniel Georges**



ENFANCE

Mieux comprendre l'autisme

VIVRE AVEC L'AUTISME : tel était le thème de la réunion proposé lundi 12 octobre dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, en présence de Sonia Airouche, adjointe au maire en charge du handicap. Outre la scolarisation, différentes problématiques ont été soulevées : que proposer aux enfants autistes en termes d'activités culturelles et sportives ? Faut-il les inclure avec les autres enfants, ou au contraire leur réserver des créneaux spécifiques ? Des parents ont rappelé que chaque situation était unique : si

elles se caractérisent généralement par des difficultés de communication et d'interaction sociale, les manifestations de l'autisme varient cependant de façon importante selon les personnes. La Ville a quoi qu'il en soit pris des engagements : les animateurs sportifs vont ainsi être formés pour travailler avec des enfants handicapés et une réflexion va être menée sur les sports à leur proposer, tout en favorisant leur accueil dans les structures culturelles.

Daniel Georges

LE CHIFFRE DE LA QUINZAINE

2 JOURS PAR MOIS

C'est le temps que les agents du Conseil départemental peuvent prendre au maximum, sans perte de salaire, **pour s'engager auprès d'associations du 93**. Une initiative (Agent.e.s solidaires) qui pérennise l'engagement de certains employés pendant le confinement

Zoom ASSOCIATION

Les crèmes des Marinettes

LES MARINETTES NE VOUS MÈNERONT PAS EN BATEAU ! Mais vous apprendront à surfer sur la vague verte pour faire des économies. Ces trois trentenaires viennent de créer une association qui proposera tous les mardis après-midi, à partir du 3 novembre, des ateliers de fabrication de produits ménagers et cosmétiques naturels. C'est une rencontre avec une assistante sociale du centre social « Le Village » au Pont-de-Pierre, Marine, qui les a incitées à sauter le pas (lire p. 6). Leurs premières « leçons » pratiques débuteront donc dans les locaux de la CAF du 2, rue de Savoie. « On va peut-être d'abord fabri-



© Stéphanie de Bouter

quer des masques transparents pour les écoles, précise la trésorière, Sonia Pierru. Voir les gens sourire, ça manque ! »

F. P.

★ Village - 2, rue de Savoie.
Les mardis à partir de 13 h 30. Adhésion : 10 €/an.

COVID-19

Restaurants et cafés-restaurants restent ouverts

Si les bars du 93, de Paris et de la petite couronne ont fermé mardi 6 octobre, les restaurants et même les cafés-restaurant peuvent rester ouverts en respectant des consignes sanitaires strictes.

UNE ARDOISE À L'ENTRÉE DE « L'ATELIER PICASSO » annonce d'emblée les nouvelles règles sanitaires en vigueur depuis mardi 6 octobre. « En plus du b.a.-ba du port du masque obligatoire, on ne peut pas être plus de six personnes par table, il y a du gel hydroalcoolique à toutes les tables, toujours distantes d'un mètre les unes des autres, et on doit inscrire les coordonnées des clients sur un registre », détaille le patron des lieux. Pas question pour le patron de ce café-restaurant de jouer avec ces mesures, valables pour l'instant quinze jours en Seine-Saint-Denis, à Paris et dans les autres départements de la petite couronne classés « en alerte

maximale ». Les bars proprement dits sont fermés, mais les restaurants et les cafés-restaurants peuvent rester ouverts à leurs horaires habituels en respectant donc le protocole sanitaire renforcé. Au Sénateur, les portes du restaurant ouvrent de midi à 15 h. Café et bière sont à emporter dès le matin et jusqu'à 18 h. Le bar-tabac-PMU en face du marché de la Ferme ne fait plus que tabac et PMU. Kris, serveur au Sénateur, espère ne pas se retrouver au chômage partiel comme pendant le confinement : « On perd la tête à rester tout le temps à la maison ! »

Frédérique Pelletier



© David Sarantion

Bref

La poste Jean-Jaurès bientôt rouverte

Fermé depuis janvier à la suite d'une agression du personnel, puis à cause du confinement, le bureau de poste de l'avenue Jean-Jaurès devrait rouvrir bientôt. Le service de presse de La Poste a confirmé que la direction « mettait tout en œuvre pour une réouverture dans les meilleurs délais ». À la base, tout aurait dû rentrer dans l'ordre en septembre, mais un important dégât des eaux a retardé l'échéance. Les locaux appartiennent à l'OPH de Bobigny qui a fini les travaux d'étanchéité. Nous vous tiendrons informé de la date de réouverture dès que possible.

Assistante maternelle

L'Association sœur Emmanuelle (Asmae) recrute une assistante maternelle (AM) agréée pour sa crèche familiale, située 6-10, rue Perron à Bobigny. L'AM accueille à son domicile les enfants confiés par la crèche et participe aux temps de regroupements hebdomadaires dans les locaux de la crèche. De façon exceptionnelle, elle peut être sollicitée pour des accueils jour/nuit. Poste à temps plein et nécessitant d'habiter à 20 minutes maximum à pied de l'établissement.

★ Envoyer CV et lettre de motivation à Bénédicte Maupu, chef de service de la crèche, au 6, rue Perron 93000 Bobigny ou par mail à bmaupu@asmae.fr.

Do you speak english ?

L'association du Pont-de-Pierre « Bouquet de loisirs » cherche un ou une bénévole pour assurer des cours d'anglais auprès d'adultes débutants et confirmés. Il faut de préférence être disponible le vendredi matin pour une ou deux heures.

★ Renseignements : Michèle Laigle (06 81 70 33 64) ou Noëlle Doumbian (06 14 37 90 61).



ABDEL SADI, MAIRE DE BOBIGNY

“Nous avons une méthode : celle du dialogue”

Dans un long entretien à *Bonjour Bobigny*, le maire Abdel Sadi revient sans détour sur les difficultés rencontrées durant les 100 premiers jours de la mandature. Le regard désormais tourné vers l'avenir, il évoque les projets autour desquels il souhaite rassembler les Balbyniens.

Bonjour Bobigny : Voilà 100 jours que vous avez été élu maire. Comment s'est déroulée cette période ? Qu'avez-vous fait durant ces premiers jours de votre mandat ?

Abdel Sadi : Ces premiers mois sont passés vite ! Notre arrivée a été intense, nous avons pu nous imprégner des dossiers importants de la ville, rencontrer les différents services et commencer à recevoir beaucoup d'habitants. J'ai ainsi pu vérifier l'attente immense qui existe dans notre ville. Et même une certaine impatience à voir des changements visibles. Nous avons choisi d'agir avec une méthode, celle du dialogue, qui prend parfois du temps mais permet de bien se comprendre. Nous n'avons pas pris de mesures à l'emporte-pièce, mais plutôt choisi d'inscrire notre action dans la durée. Durant ces 100 jours, avec la nouvelle équipe municipale, nous avons écouté, cherché à comprendre et commencé à fixer un cap pour les mois à venir.

“Maintenant, j'ai envie de tourner la page, de dire aux Balbyniens que ces faits sont derrière nous et qu'il nous faut avancer”

Jusqu'à quel point la crise sanitaire inédite que nous vivons a-t-elle impacté votre début de mandat ?

Abdel Sadi : Au-delà de mon début de mandat, la crise sanitaire a impacté l'ensemble des Balbyniens durant les six derniers mois. Je n'oublie pas ce qu'il s'est passé durant la première vague de l'épidémie. Tout comme je n'oublie pas les conséquences sociales qui touchent de plein fouet la population. Nous avons veillé à ce que les mesures des autorités soient respectées au mieux ces dernières semaines et que les messages de prévention soient compris. Cela n'a pas toujours été évident, mais nous avons privilégié la pédagogie, et nous voyons qu'au final le message passe mieux, même si tout n'est pas parfait bien sûr. Pour les activités municipales, nous avons dû nous adapter aux contraintes. Les rassemblements ne sont plus permis. Cela nous pousse à repenser l'accueil du public, le travail à distance pour les personnels et aussi la concertation avec les habitants. Nous avons prévu des réunions d'information, il va falloir innover au niveau du format !

Dès votre prise de fonction, vous avez été confronté à des décisions prises entre les deux tours des municipales, comme la cantine gratuite en maternelle ou la subvention de 800 000 euros à l'OPH. Le terrain était-il miné d'avance ?

Abdel Sadi : C'est un peu fort comme expression. Toute alternance politique amène des mauvaises surprises. Mais il est évident qu'un certain nombre de décisions ont été prises au mois de juin, qui ont eu des conséquences sur le début de notre mandat. Je n'ai aucun problème avec le débat, s'il est honnête et s'il est constructif. Au lieu de brandir des mesures simplistes, il aurait été plus utile de s'interroger sur les conditions réelles dans lesquelles se déroulent les repas de la cantine gratuite, ou aussi s'interroger sur la faisabilité et l'équité d'une gratuité des loyers pour les seuls locataires de l'OPH de Bobigny. Mais il avait été choisi de passer en force, de faire les choses sans concertation. La politique du fait accompli, ce sont d'abord les Balbyniens qui l'ont subie durant ces dernières années.

Mediapart a révélé la semaine dernière des malversations au sein de l'OPH de Bobigny. Vous-même avez annoncé soutenir les plaintes déposées par le président de l'OPH. Peut-on en savoir plus ?

Abdel Sadi : Je veux d'abord dire ma tristesse devant cette situation. J'ai le sentiment que notre ville a été salie. Les irrégularités constatées par le nouveau président de l'OPH, si elles sont avérées, sont extrêmement graves et multiples. Cinq plaintes ont d'ores et déjà été déposées. Elles concernent des faits de favoritisme, de détournement de biens publics, de prise illégale d'intérêts, de faux et usage de faux, d'escroquerie... Et ce n'est peut-être pas fini. Les sommes en jeu sont énormes et auront des conséquences sur le fonctionnement de l'office. La justice doit désormais faire son travail, mais je comprends mieux les blocages que nous avons rencontrés après notre élection et qui, pour certains, perdurent. Maintenant, j'ai envie de tourner la page, de dire aux Balbyniens que ces faits sont derrière nous et qu'il nous faut avancer. Nous avons déjà perdu trop de temps ces dernières années.

Justement, quelles sont les priorités sur lesquelles vous souhaitez rassembler ?

Abdel Sadi : Nos priorités restent celles affichées avant l'élection, la transparence, la concertation, l'engagement au service des habitants. Mais ces premiers mois nous ont aussi montré qu'il y a à mener une politique de solidarité à la hauteur des difficultés que rencontrent les habitants. Urgence aussi à réfléchir collectivement les enjeux de projet. Je le savais en décidant de conduire moi-même les politiques en matière de transports, mais les enjeux des futurs équipements de transports en commun vont impacter très fortement notre ville. À l'échelle de dix ans, le visage de notre ville va beaucoup changer. J'ai l'ambition que ce changement se fasse pour toute la population. Les Balbyniens méritent de



belles infrastructures, des lieux publics repensés, un environnement apaisé ! La priorité peut paraître simple, mais il nous faut rester nous-mêmes, fiers de ce que nous sommes, ouverts comme nous l'avons toujours été.

Qu'en est-il du projet Cœur de ville ?

Abdel Sadi : Comme je le dis souvent, ce n'est pas le projet de la nouvelle municipalité, mais nous sommes obligés de faire avec. Nous essayons de discuter avec le promoteur pour faire entendre quelques exigences nouvelles, sur l'équilibre du programme, mais aussi la concertation qui l'entoure, la problématique des commerces provisoires et aussi les enjeux d'emploi. Tout reste à faire sur l'emploi, surtout si nous voulons que cela profite aux Balbyniens. Pour la concertation, nous devons tenir une réunion publique, nous verrons si les conditions sanitaires le permettent. En tout cas, nous créerons bientôt un comité de riverains, car le chantier a déjà commencé et nous voyons que les nuisances peuvent être nombreuses.

“ À l'échelle de dix ans, le visage de notre ville va beaucoup changer. J'ai l'ambition que ce changement se fasse pour toute la population ”

Les nouveaux projets de rénovation urbaine des quartiers de l'Abreuvoir, Paul-Éluard et Chemin-Vert sont déjà lancés : allez-vous les modifier ?

Abdel Sadi : Je l'ai dit à l'EPT Est ensemble, qui a en charge ces dossiers, la rénovation de la cité de l'Abreuvoir a trop attendu pour qu'on la remette en cause à notre arrivée. Nous nous interrogeons sur certains aménagements qui touchent aux équipements publics, mais globalement notre attention se portera sur les relogements et l'étude précise du cas de chacun. Pour Paul-Éluard et Chemin-Vert, il y a de vrais enjeux au niveau de la concertation avec les habitants, et aussi sur le stationnement. L'objectif est d'améliorer le cadre de vie, en ouvrant les espaces, en créant des espaces de jeux supplémentaires. Des réhabilitations importantes sont prévues, elles sont attendues car les logements sont parfois dans un état déplorable. Je suis souvent interpellé à ce sujet.

Vous maintenez toujours une proximité et des liens privilégiés avec les Balbyniens. Comment arrivez-vous à vous organiser pour continuer à vous rendre, chaque semaine, sur les marchés de Bobigny ?

Abdel Sadi : Ceux qui me connaissent savent que, pour moi, tout passe par la proximité. Je tiens à garder un contact naturel avec les habitants. Un contact régulier aussi. C'est pour cela que les marchés sont des lieux où je me rends chaque semaine, comme je le fais depuis de très nombreuses années. C'est pour cela que je reçois beaucoup de Balbyniens dans mon bureau. Ou que je me déplace dans un quartier dès que possible. C'est un lien que je ne veux pas perdre. Ma priorité, ce sont les habitants.

Recueilli par Karim Nasri

Photos : Sylla Grinberg





ATHLÉTISME

Moudoulou poursuit son envol

Vice-champion de France du saut en hauteur le 12 septembre dernier, Raphaël Moudoulou veut continuer d'aller plus haut.

De retour à Albi trois ans après sa médaille de bronze aux Championnats de France dans la catégorie des espoirs, Raphaël Moudoulou est de nouveau monté sur le podium national. Mais cette fois, c'est au sein de l'élite française que le Balbynien a conquis une belle seconde place, le 12 septembre dernier, un an et demi après être monté sur la 3^e marche du podium des Championnats de France en salle. « Je suis content de cette nouvelle médaille, confie le jeune homme de 25 ans. Je grimpe d'une place par rapport à mon dernier résultat. Maintenant il ne me manque que la première ! » Une première position qui s'est jouée à 2,18 m. Une hauteur que le sauteur de l'ACB a manquée de peu. « J'ai senti que je l'avais dans les jambes quand je suis passé largement à 2,15 m, confie-t-il. Malheureusement, je n'ai pas réussi à réitérer ce saut et à franchir cette barre. Mais, c'est déjà bien d'avoir égalé mon record. » Et de prouver ainsi qu'il n'avait rien perdu de ses qualités en égalant sa meilleure performance réalisée en mars dernier, confirmant aussi sa régularité établie depuis trois saisons. « Durant

le confinement, je me suis entraîné comme je pouvais, explique Moudoulou. Mais, c'était juste une difficulté de plus à gérer. Depuis le début de ma carrière, j'ai l'habitude de m'adapter ». L'habitant de Salvador-Allende pense ainsi à tous les sacrifices concédés sur la piste : « Les conditions d'entraînement ne sont pas idéales. Notamment en hiver, où nous avons du mal à avoir une salle et où je dois m'entraîner en extérieur quelle que soit la météo... Je ne veux pas me plaindre car ça m'a aussi construit en tant qu'homme et athlète, et aidé à développer mon instinct de guerrier. Mais, pour continuer ma progression, j'aimerais qu'on m'aide un peu plus. »

L'Europe en ligne de mire

Fort de sa régularité parmi les leaders français de sa discipline et face aux appels du pied des meilleurs clubs nationaux, Moudoulou et son entraîneur, Rony Valverde, vont rencontrer prochainement la mairie afin de discuter d'une possible collaboration. « C'est l'un des meilleurs sportifs de notre ville, qui fait briller nos couleurs partout en France, appuie le coach. Pour passer un

nouveau cap, nous avons besoin de soutien afin qu'il puisse mieux s'équiper et se préparer. De plus, il est reconnu au sein d'une discipline où, c'est vrai, le niveau en France n'est pas exceptionnel, mais qu'il révolutionne par sa technique particulière. » Le voltigeur de l'ACB est en effet le seul à passer des barres hautes en ciseaux et à sauter des deux pieds. Ce qu'il a d'ailleurs réalisé lors des Championnats en finissant le concours avec appui sur son pied gauche après avoir ressenti une douleur à la jambe droite à son premier saut. « Il est également le seul à ne pas prendre de marques et à sauter au feeling, souligne Valverde. Au début, les adversaires étaient dubitatifs, mais les résultats de Raphaël les ont poussés à s'interroger... ». Des qualités que le jeune homme souhaite exploiter au mieux pour partir en quête de son nouvel objectif : « J'ai envie de découvrir l'international ! Je dois déjà aller chercher la barre symbolique des 2,20 m. Puis les 2,24 m, qui sont les minima pour les Championnats d'Europe prévus l'été prochain à Paris ».

Sébastien Chamois

Photos: Stéphanie de Boutray



AIRE DE FITNESS DE LA BERGÈRE

Le dernier endroit pour se maintenir en forme

« **C'EST SYMPA DE PRATIQUER** dans un cadre agréable en plein air sur du matériel sérieux, propre et gratuit. Ça permet aussi de rencontrer et de discuter avec des gens », confie Halima, une habituée de la structure Mouv'Roc installée depuis 2016 au parc de La Bergère, qu'elle fréquente quotidiennement. « Je me suis inscrite en salle, mais je n'y allais pas régulièrement. Depuis que j'ai découvert cette installation, je viens tous les matins avant de commencer mon travail. Ça me permet de me vider la tête et de rester en forme », explique l'habitante du centre-ville, pendant qu'elle pédale sur l'un des deux vélos de cet équipement sportif de plein air disposant d'une quinzaine d'appareils différents. De son côté, Pierre enchaîne les courses, la corde à sauter et les appareils de traction. « Je suis un ancien Balby-

nien et maintenant, je viens à vélo de Romainville, souligne ce grand sportif. Pour moi, c'est complémentaire de la salle, car je peux notamment courir entre mes exercices. » Et en cette période de fermeture des salles de sport, l'équipement connaît d'autant plus de succès. Beaucoup y viennent à vélo, en courant ou en marchant. Avec une halte sportive sur l'aire de fitness, qui permet de réaliser une quarantaine d'exercices de musculation et d'étirements. Un pictogramme est affiché sur chaque appareil afin d'avoir les informations nécessaires pour bien effectuer son activité. D'autres exercices sont également disponibles par le biais de son smartphone grâce à un flashcode.

Sébastien Chamois

Photos:

David Sarrauton



DANSE CONTEMPORAINE

Trois partitions dansées de De Keersmaecker

La célèbre chorégraphe belge revisite trois œuvres de jeunesse. Trois pièces orchestrées de main de maître à (re)découvrir à la MC93, les 29 et 30 octobre.



Quatuor n° 4, une des trois œuvres proposées à la MC93 par Anna Teresa de Keersmaecker.

L'icône belge de la danse contemporaine revient à la MC93, les 29 et 30 octobre, avec trois pièces de jeunesse qu'elle réinvente à l'aube de ses 60 ans. Trois œuvres entrées en 2015 au répertoire du Ballet de l'opéra de Paris. Dans la première, la plus ancienne, créée en 1986, *Quatuor n° 4*, Anna Teresa de Keersmaecker y fait justement virevolter l'ancienne danseuse de l'opéra Laura Bachman. Qui a quitté les ors de Garnier pour rejoindre sa compagnie Rosas quatre ans plus tôt. « *Danser des chefs-d'œuvre auxquels on croit, c'est tellement génial, tellement simple aussi*, disait-elle au *Monde* en octobre 2018. *Ça emporte malgré soi.* » Dans ce quatrième quatuor à cordes de Béla Bartók inspiré de musique folklorique des Balkans, quatre danseuses en uniforme d'écolière à jupettes plissées répètent une sorte de ronde d'adolescentes facétieuses à la précision millimétrée. La chorégraphe allant au-delà de la simple mise en harmonie de la musique, elle a cherché à transposer littéralement la partition du compositeur hongrois dans l'espace. Les danseuses forment à l'unisson une arche en cinq mouvements symétriques à quelques pas des musiciens, sur scène eux aussi. Anna Teresa de Keersmaecker offre à la musique autant de place qu'à la danse. « *Elle a toujours été mon maître*, déclarait-elle lors d'un colloque au Collège de France l'an dernier. *Elle ne m'écrase pas de sa grandeur. Elle me donne les clés dont j'ai besoin.* »

L'ensemble belge Ictus, hébergé dans les locaux de la compagnie Rosas, occupera la même

place centrale dans la *Grande fugue* de Beethoven, un autre quatuor à cordes pensé comme un pendant viril du précédent. De cette œuvre monumentale, Anna Teresa de Keersmaecker transcrit la grande puissance expressive. Elle donne à voir une suite de mouvements pensés en lien avec cette écriture musicale complexe qu'elle ponctue de courses vertigineuses dans lesquelles les danseurs semblent s'envoler. En tout cas défier la gravité.

Enfin, la dernière pièce, *La nuit transfigurée*, traduction de la partition d'Arnold Schönberg, laisse place au romantisme. C'est une œuvre de jeunesse (pour un sextuor à cordes) très sensuelle du compositeur autrichien, avant sa période dodécaphonique. Là encore, une articulation très précise se joue devant les yeux des spectateurs entre le couple de danseurs et la partition linéaire, narrative de Schönberg, puisqu'inspirée d'un poème de Richard Dehmel dans lequel une femme annonce à son amant qu'elle est enceinte d'un autre. La chorégraphe chef d'orchestre laisse désormais pointer l'émotion en passant d'une chorégraphie pour quatorze danseurs à la création de cette pièce en 1995 au seul couple qui se déchire dans la version actuelle.

Frédérique Pelletier

BARTÓK/BEETHOVEN/SCHÖNBERG,
LES 29 ET 30 OCTOBRE À LA MC93.
DE 9 À 12 € POUR LES BALBYNIENS. MC93.COM



Felix Dhjan



Edgar Yves

HUMOUR

Le Point-Virgule fait sa tournée

Rire garanti ! Le théâtre du Point-Virgule passe cette année encore par Bobigny pour sa tournée hors les murs. Au programme : trois jeunes humoristes à l'affiche de la célèbre salle parisienne. Le premier, Edgar Yves, ne s'embarrasse pas de fioritures. Dans un style plutôt cru, il dégomme avec délectation les vegans, les écolos, les bobos et s'en prend à la colonisation et à la corruption. « *Je viens du Bénin. Je vous dirais bien que c'est le pays le plus corrompu du monde, mais les pays voisins risqueraient de me traîner en diffamation.* » Comme Ayoub Marceau, qui sera aussi salle Pablo-Neruda le 23 octobre, il a fait des études de droit avant de passer par le Jamel comedy club, saison 10. Le dernier de la troupe, Felix Dhjan, pensait, enfant, que « *le poulet était un fruit...* » **F. P.**

LE POINT-VIRGULE FAIT SA TOURNÉE,
LE 23 OCTOBRE À 20H30, SALLE
PABLO-NERUDA. 2,40 €, 8,60 € ET 13,70 €.
RÉSERVATION OBLIGATOIRE AU 01 48 95 25 75
OU SUR BOBIGNY.FR



CINÉMA

Gardez vos masques, c'est Halloween !

Dès le 28 octobre, l'Écran nomade se met aux couleurs d'Halloween. L'équipe propose pour les plus jeunes le film d'animation de Joan Sfar adapté de sa propre bande dessinée, *Petit vampire*. Lequel rêve d'aller à l'école comme tous les garçons de son âge ! Une autre séance est prévue le Jour J avec distribution de bonbons et photocall effrayant ! Le soir du 31, les adolescents pourront regarder *Les nouveaux mutants* en dégustant un paquet de pop-corn offert. Une Amérindienne débarque dans un hôpital psychiatrique isolé, abritant des ados aux superpouvoirs naissants...

PETIT VAMPIRE, LE 28 ET 31 OCTOBRE
À 14 H 30, LES NOUVEAUX MUTANTS À 18 H
À LA BOURSE DU TRAVAIL. 3 € ET 3,50 €.



« J'ai tenu un journal de bord durant cette période, pendant laquelle nous avons vécu des moments très forts, totalement submergés par le flux de patients qui arrivait »

qu'elle nous avons vécu des moments très forts, totalement submergés par le flux de patients qui arrivait. Et nous étions face à un mal qui tuait », souligne l'urgentiste. Pendant le confinement, le professeur a été vu sur les plateaux des chaînes d'information, s'exprimant avec pondération et beaucoup de pédagogie. « C'est un monde que je ne connaissais pas, mais à force d'entendre les bêtises qui étaient dites, je me suis résolu à faire entendre ma voix », raconte celui qui n'est pas très tendre avec un certain spécialiste marseillais controversé mais très présent dans les médias. « Être professeur, hélas, ne vaccine pas contre l'obscurantisme et les théories farfelues. Mais on le sait depuis toujours : les grandes épidémies engendrent une peur sociétale, qui va elle-même nourrir des mouvements irrationnels ou complottistes », doit admettre le chef du Samu 93.

En première ligne

FRÉDÉRIC ADNET Le chef des urgences d'Avicenne et du Samu 93 revient sur les terribles mois du printemps dernier et espère ne pas avoir à affronter une deuxième vague de malade de la Covid-19.



Il ne se voyait pas travailler ailleurs que dans le public. « Ma famille était très attachée au service public. J'ai pu étudier gratuitement, donc j'ai toujours considéré que j'avais à ce titre une dette envers l'État », fait valoir Frédéric Adnet. Le chef des urgences de l'hôpital Avicenne et du Samu 93 a été chercheur avant d'être médecin. « J'ai en fait suivi deux cursus en parallèle : la médecine et la physique nucléaire. J'ai passé six années au CNRS et, dans le même temps, j'assurais des gardes au Samu 93. En 1993, j'ai choisi de pratiquer la médecine à plein temps, parce que je préférais soigner les gens », confie celui qui est né en 1961 à Paris. Également enseignant sur le campus balbynien de l'université Paris-XIII, le professeur assure avoir des semaines bien remplies, avec sept à huit gardes de 24 heures chaque mois et 94 heures de travail par semaine ! Mais il aime ce qu'il fait et ne regrette jamais son choix d'être resté en Seine-Saint-Denis. « C'est un territoire passionnant, avec une

démographie incroyable et tellement d'origines diverses. Les gens ici sont attachants, s'explique Frédéric Adnet. Le mauvais côté des choses est que cette population, qui manie parfois mal notre langue et se trouve dans certains cas malmenée par les institutions, peut se révéler agressive. Nous en savons quelque chose aux urgences. En tout cas, travailler ici permet d'être en prise directe avec la ville et sa population. Quand les gens viennent, ils sont vraiment malades, avec des pathologies souvent très avancées. Nous exerçons ainsi notre art sur de vraies maladies. »

Journal de bord de la crise

L'éminent professeur vient de publier *Les Fantasmes de la République*, avec comme ce sous-titre : *Un printemps en enfer*. Un ouvrage dans lequel il revient sur « trois mois de lutte acharnée » contre la Covid-19, dans le département le plus impacté de la petite couronne. « J'ai tenu un journal de bord durant cette période, pendant la-

Pas de deuxième vague

Il y a quelques mois, au plus fort de la crise sanitaire, le professeur Adnet, interviewé par ses étudiants, estimait ne pas croire « à l'arrivée d'une deuxième vague », tout en ayant conscience « que même une vaguelette pourrait être difficile à accueillir ». Dirait-il la même chose aujourd'hui ? « Oui ! Nous ne sommes pas actuellement face à une deuxième vague, car pour le moment, nous n'avons quotidiennement que cinq à six patients infectés, alors qu'en mars ou en avril, ce chiffre pouvait monter à cent. » Pour autant, il demeure prudent concernant l'avenir, « car le taux d'occupation de notre hôpital est déjà de 90 % : nous ne pourrions pas faire face à un nouveau tsunami. À l'instant où je vous parle, nous sommes comme dans une baignoire, dans laquelle l'eau monte doucement et qui risque, à la longue, de finir par déborder. » Frédéric Adnet insiste sur le fait qu'il va falloir vivre avec ce virus, jusqu'à la découverte d'un vaccin. En attendant, il insiste beaucoup sur la nécessité de porter le masque et de respecter les gestes barrières, pour freiner la progression de l'épidémie. Il espère plus que tout « ne pas avoir à sacrifier de malades » en cas de deuxième vague.

Daniel Georges
Photo: Sylla Grinberg

Propreté Bobigny

01 70 32 42 00 ou 0 800 093 001

(appel gratuit à partir d'un poste fixe).

Encombrants

Calendrier et secteurs de ramassage sur la carte interactive geodechets.fr

Police municipale

1, rue de l'Aviation : 01 41 83 80 90.

Maison médicale de garde

17, av. Henri-Barbusse, Drancy. Appelez le 15.

Carnet**Mariage**

- Pelul Alici et Türkan Yldiz

Décès

- Ahmed Kaoud • Amélia Pereira De Carvalho épouse Peireira Das Neves
- Ayhan Yurekli • Christine Lemoine
- Monique Moutel veuve Denis
- Antoinette Jean-Jacques

Naissances

- Kamilia Elharith • Mamady Fofana
- Reyman Gütekin • Kais Imstourene
- Ilyes Imstourene • Issac Konaté
- Ambrose Le Blan • Sarah Rami
- Mady Sylla • Hanna Teixeira Barbosa
- Fourmaux • Koudjedji Tounkara
- Saiesh Vivekananthan • Tasnim Yatim
- Claude Zhang

Petites annonces

Adressez votre annonce à bonjour.bobigny@ville-bobigny.fr
ou par courrier à **Bonjour Bobigny** : 9-19, rue du Chemin-Vert - 93 000 Bobigny

★ **GANTS CHAUDS** de moto, prix : 15 €. Crèche d'Italie, prix : 130 €. Sapins de Noël, boules, décorations, guirlandes, prix : 35 € le tout. Deux très beaux vases, prix : 8 € pièce. Verres en cristal à pied, prix : 1,50 € pièce. Destructeur de papier, prix : 10 €. **Tél. : 06 19 63 29 95.**

★ **ENSEIGNANT DE MATHÉMATIQUES** vous propose soutien et encadrement personnalisés en mathématiques et/ou physique-chimie de la 6^e à la terminale. Également un accompagnement pour la préparation aux examens du bac, du brevet et BTS. **Tél. : 06 14 48 08 26.**

★ **RECHERCHE LOCATION APPARTEMENT OU MAISON** en Seine-Saint-Denis, mini-mum 2 chambres pour jeune

couple avec 2 enfants. Budget maximum de 850 euros.

Tél. : 06 52 93 50 51.

★ **TITULAIRE D'UN MASTER** en économie et mathématiques, cadre en banque, donne cours de soutien en français, anglais et maths du CP à la 3^e. Cesu acceptés. **Tél. : 06 73 09 86 99.**

★ **MEUBLE** de salle de bains blanc, prix : 15 €. Meuble de salle à manger pour grande télévision, prix : 25 €. Balai vapeur, prix : 60 €. Tarte révolution 3D toute neuve pour pizza, grillade, etc., prix : 120 €. Vaiselle petit prix. Livres, K7, DVD, vinyles sur Claude François, prix sur place. Pendule bleu, prix : 5 €.

Tél. : 06 19 63 29 95.

★ **DAME** cherche une personne sachant faire de la

layette, des petits chaussons et des gilets.

Tél. : 01 79 64 11 02.

★ **RECHERCHE PERSONNE** pour 2-3 heures de ménage hebdomadaires dans le quartier Karl-Marx. Rémunération Cesu. **Tél. : 06 59 03 66 56.**

★ **DEUX TÉLÉVISIONS** en bon état. la première de marque Panasonic, 60 cm, prix : 50 € à débattre. La seconde de marque Clayton, 80 cm, prix : 50 € à débattre. **Tél. : 01 48 31 29 54.**

★ **BUFFET** en merisier massif, très bon état, prix : 330 € à débattre. Clic-clac, bon état, prix : 120 € à débattre. Quatre chaises, assise en paille, prix : 20 €.

Tél. : 06 21 64 05 91
ou 09 67 31 50 58.

Bonjour Bobigny propose un service gratuit de publication de petites annonces réservé aux particuliers. Chaque annonce est diffusée sous la responsabilité exclusive de son auteur. Celui-ci certifie qu'elle est conforme à l'ensemble des dispositions légales et réglementaires en vigueur, et respecte les droits des tiers. Les annonceurs doivent fournir au moment du dépôt de leur annonce leur nom, prénom et adresse.

Permanences**Conciliateur de justice**

- Mardi 27 octobre de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h 45 en mairie. Inscriptions obligatoires au 01 41 60 93 93.

Écrivain public

Rendez-vous au 01 41 60 93 93.

Association Femmes relais :

- Mardi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Émile-Aillaud.

Association Juris secours :

- Lundi de 8 h 45 à 11 h 45 à l'hôtel de ville.
- Mercredi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Jean-Racine.
- Jeudi de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie de proximité Joseph-Epstein.

Droit au logement**Association Léo-Lagrange :**

- Mercredi 21 octobre de 9 h à 12 h à l'Hôtel de ville Chemin-Vert. Mercredi 28 octobre de 9 h à 12 h à la mairie annexe Émile-Aillaud. Sur RDV au 01 70 32 43 15.

Adil 93 :

- Mardis 20 et 27 octobre de 9 h à 12 h à l'Hôtel de ville (sans RDV dans la limite de dix personnes).

Adresse utile

- **Hôtel de ville**
31, avenue Salvador-Allende : 01 41 60 93 93

TRIBUNES DES GROUPES POLITIQUES DU CONSEIL MUNICIPAL**ÉLUS DE POUR BOBIGNY****ÉLUS DE RÉINVENTONS BOBIGNY****Un nouvel état d'esprit**

Une nouvelle municipalité a pris place à Bobigny depuis le 4 juillet dernier. Et, nous l'espérons, un nouvel état d'esprit. Nous aurions aimé que cette alternance soit simplement le fruit d'une bataille d'idées, de projets. Quel avenir pour le logement social dans notre ville ? Quelle place pour la transition écologique ? Quelles contributions pour mener à terme les rénovations de quartiers, la modernisation des moyens de transport ? L'organisation structurelle de la solidarité, la lutte pour des soins accessibles à tous ? Ces combats, nous commençons à les mener et nous les mènerons durant tout le mandat, nous nous y sommes engagés.

Mais nous devons aussi prioritairement faire face à d'autres réalités, même si nous nous en serions bien passés. Les projecteurs des médias sont aujourd'hui, une fois encore, braqués sur notre commune pour de tristes raisons : l'ancien maire, un ancien élu, l'ex-président de l'Office HLM de notre ville vont devoir répondre devant la justice de leurs actes et méthodes de gestion. Par ailleurs, un adjoint du maire a été menacé le jour même de son investiture, de nouveaux élus ont été agressés, une structure culturelle (Canal 93) se trouve paralysée.

Franchement, Bobigny mérite mieux !

Au-delà de l'adoption d'un projet politique, c'est un pacte de moralité qui a été signé entre la population de Bobigny et la nouvelle majorité. Et ce pacte sera honoré.

Nous sommes maintenant à la veille des vacances de la Toussaint. Avec la crise sanitaire, certes, le contexte est perturbé et incertain. Les services publics de santé, malmenés dans tout le pays par une politique qui ne se préoccupe que des grandes entreprises, le sont chez nous encore plus qu'ailleurs. L'hôpital Avicenne manque de lits, de moyens, de personnels...

Nous espérons néanmoins que les familles balbiniennes pourront profiter de ce moment de repos tant attendu. Les camps de vacances de la Ville leur restent d'ailleurs ouverts, et l'on peut encore s'y inscrire.

À très bientôt.

ÉLUS DE BOBIGNY, ENSEMBLE**Des questions, mais pas de réponses...**

Au conseil municipal du 8 octobre, le maire a mis gravement en cause des élus de l'ancienne majorité et des salariés dans la gestion de l'OPH de Bobigny. Notre position commune est claire : quelle que soit l'infraction, les auteurs doivent être sanctionnés.

C'est le rôle de la justice. Le nôtre, c'est d'interroger le maire et la municipalité sur leur action et leurs décisions. Celui du maire serait d'y répondre...

Pas de réponse quand le seul élu mis en cause présent en conseil municipal, qui n'avait aucun pouvoir décisionnaire individuel à l'OPH, demande légitimement au maire de préciser ses accusations publiques.

Pas de réponse non plus sur la raison d'annuler la subvention de la Ville à l'OPH de Bobigny pour financer la suppression d'un loyer, alors que le trésorier municipal, fonctionnaire d'État garant de la légalité de la dépense, a accepté de payer.

Pas de réponse non plus sur la raison de favoriser une seule association pour la subvention de places en crèches : + 19 % pour l'une, 0 % pour les autres. Pourquoi une subvention de 5 625 €/an/berceau pour l'une, et une subvention de 18 333 €/an/berceau pour l'autre ?

Pas plus de réponses aux courriers adressés au maire en août et septembre sur la participation de la ville au Plan de relance national, le déploiement de la géothermie, l'intrusion à Canal 93, ou sur la nouvelle occupation illégale des Coquetiers...

PLUS GRAVE POUR NOTRE SANTÉ À TOUS : alors que Bobigny est un territoire parmi les plus atteints, pas question de crise sanitaire dans l'introduction du maire ! On se contente d'un résumé de ce qu'a fait l'État, pas la Ville. Pas de réponse sur le stock restant de plus de 50 000 masques réutilisables acquis par l'ancienne majorité : pourquoi n'est-il pas distribué aux personnes les plus fragiles, du point de vue médical ou social ? À quoi peuvent-ils servir dans les caves de la mairie ? Pour alerter sur la gravité de la situation, nos collègues médecins ont quitté le conseil.

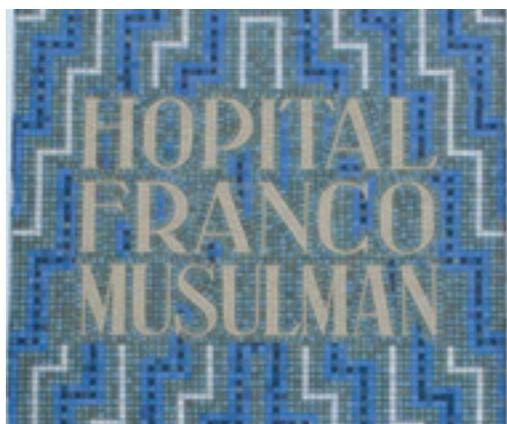
Christian Bartholmé, Staneyjeeva Sivasooriyalingam, Assitan Coulibaly, Gabriel Saiydoun, Karim Mimouni, Goran Kaymak, Isabelle Lévêque, Morad Agrebi, Maria Maréchaux, Dadou Siby

Les Mardis de l'histoire

Le 22 mars 1935, l'hôpital franco-musulman est inauguré par tout un aréopage de ministres et autres personnalités politiques parisiennes. On retransmet même l'événement aux actualités dans les cinémas Gaumont. C'est film à l'appui que Jean Joubert ouvre ses « Mardis de l'histoire », ce 6 octobre. Une première conférence de rentrée dédiée au passé de l'hôpital Avicenne, quand on l'appelait encore « franco-musulman ». Car cet établissement est construit à la base pour accueillir les patients d'origine nord-africaine, alors que nous sommes encore au temps des colonies. Comme le souligne le président du Cercle d'étude et de recherche historique de Bobigny (CERHB) en visionnant de nombreux documents d'archives, il s'agit de garder un œil sur ceux qu'on appelait alors des « sujets coloniaux » (et non des citoyens français) et montrer que la République française fait œuvre de philanthropie malgré tout ! Alors qu'une grande attention est portée tant à l'architecture du bâtiment qu'à la qualité des soins prodigués aux malades, l'hôpital est placé sous l'autorité de la préfecture de police. Au début, les malades refusent d'y aller, certains y sont même amenés de force. Jean Joubert ne manque pas d'anecdotes sur le sujet. Ses leçons d'histoire sont à la fois très documentées et dynamiques.

F. P.

★ Prochain rendez-vous mardi 3 novembre sur le thème : la maison de retraite Sainte-Marthe et ses 25 projets sans suite...
Rendez-vous les premiers mardis du mois au studio de la MC93 à 18 h. Gratuit.



© Sylia Grimberg



© DR

Le congé de paternité passe à 28 jours

Un petit mois de congé pour les nouveaux pères, c'est-à-dire 28 jours - au lieu de 14 aujourd'hui - avec une période obligatoire de sept jours : cette réforme attendue sera mise en œuvre à partir du 1^{er} juillet prochain. Concrètement, le congé de paternité va s'allonger de 11 jours à 25 jours, pris en charge par la Sécurité sociale jusqu'au salaire plafond (3 428 euros par mois). S'y ajoutent les trois jours de congé de naissance dus par l'employeur à tout salarié et rémunérés par ses soins au même titre que les congés payés. La France va rejoindre le peloton des pays européens les plus avancés dans ce domaine : la Suède, l'Espagne, la Finlande, la Norvège et le Portugal. Instauré en janvier 2002, le congé de paternité est une piste de réponse à plusieurs enjeux de société : l'implication des pères dans

l'éducation des enfants, le rééquilibrage des tâches familiales, mais aussi l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes, la maternité étant clairement identifiée comme un frein à leur carrière. Cependant, si environ sept pères sur dix ont actuellement recours au congé de paternité, de fortes disparités existent. Il est de 80 % chez les salariés en CDI et de 88 % chez les fonctionnaires, au lieu de 48 % chez les pères en CDD et 13 % dans la catégorie des demandeurs d'emploi. Enfin, une personne salariée qui n'est pas le père de l'enfant mais qui vit en couple avec la mère (notamment dans le cas de couple lesbien) pourra bénéficier du congé de paternité, à condition de fournir un justificatif de lien avec la mère comme un extrait d'acte de mariage, une copie du Pacs ou un certificat de vie commune. D. G.

Histoire

Don du sang : il y a urgence !

« Nous sommes aujourd'hui dans une situation extrêmement inquiétante », a récemment alerté le président de l'Établissement français du sang (EFS), précisant que « les réserves de produits sanguins n'ont jamais été aussi basses depuis dix ans. Il nous faut les reconstituer, sauf à ne plus pouvoir prendre en charge correctement les malades. » L'EFS collecte habituellement beaucoup dans les entreprises et les universités, mais les protocoles sanitaires mis en place à cause de la Covid-19 ont rendu l'organisation des opérations plus complexe et les responsables des établissements plus frileux à les accueillir. Rappelons que le don du sang est extrêmement important pour une raison essentielle : dans l'immense majorité des cas, il n'existe pas de produit de substitution, or ce sont des produits à durée de vie

limitée. Offrir une heure de son temps pour donner son sang peut contribuer à sauver deux ou trois vies. Pour rappel, chaque année en France, un million de personnes bénéficient de dons de sang, parfois dans des situations d'urgence vitale. À Bobigny, on peut donner son sang dans les locaux de l'EFS installés au sein de l'hôpital Avicenne, du lundi au samedi de 9 h à 15 h 30 et le jeudi de 12 h à 18 h 30. Il suffit de consulter les principales conditions et contre-indications au don de sang¹ et de prendre ensuite rendez-vous sur internet². L'endroit est facilement accessible en tramway et un parking est disponible pour les donneurs.

Daniel Georges

- 1 - dondesang.efs.sante.fr
- 2 - mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr



© Sylia Grimberg

Octobre

Jeudi 15

MC93 • THÉÂTRE

★ **Comprendre la vie**

De Bérangère Vantusso

De jeunes acteurs tout juste sortis de l'École nationale d'art dramatique (Ensad) de Montpellier se racontent.

20 h. Jusqu'au 18 octobre. De 9 à 12 € pour les Balbyniens. mc93.com

Vendredi 16

MC93 • THÉÂTRE

★ **Mon corps c'est le monde**

De Gildas Milin

De jeunes acteurs de l'Ensad de Montpellier dans la peau de lanceurs d'alerte.

20 h. Jusqu'au 18 octobre. De 9 à 12 € pour les Balbyniens. mc93.com

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES • BALADES URBAINES

★ **Les mutations du canal de l'Ourcq**

Dans le cadre des Journées nationales de l'architecture, une balade commentée entre le pont de la Folie et le pont Delizy (Pantin).

14 h et 14 h 30. Gratuit. Inscription obligatoire sur exploreparis.com

Samedi 17

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET • CINÉ DÈS 2 ANS

★ **Chien pourri, la vie à Paris**

Séance suivie d'un atelier « anime ton doudou »... Ne l'oubliez pas du coup!

11 h. 3 € et 3, 50 €. www.ecran-nomade.fr

TERRAIN D'OSLO • SPORT 6-8 ANS

★ **Initiation au grappling**

14 h. Gratuit. 11, rue d'Oslo.

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET • CINÉ DÈS 7 ANS

★ **Adama**

Séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

14 h 30. 3 € et 3, 50 €. www.ecran-nomade.fr

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET

• ATELIER MIXAGE

★ **Fête du cinéma d'animation**

À vos tables de mash-up pour mixer vidéos, sons, etc.

17 h. Entrée libre dans la limite des places disponibles. www.ecran-nomade.fr

SALLE PABLO-NERUDA • HUMOUR

★ **Sophia Aram**

À nos amours

20 h 30. 15 ans et + plus. 2,40 €, 8,60 € et 13,70 €. Renseignements : 01 48 96 25 75.

Mardi 20

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES • TABLE RONDE

★ **La parole filmée des rescapés de la Shoah**

Rencontre entre historiens, cinéastes et une fille de témoin sur les témoignages filmés des rescapés juifs de la Seconde Guerre mondiale.

14 h. Gratuit. Réservation obligatoire : ad93@seinesaintdenis.fr ou 01 43 93 97 00.

Mercredi 21

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET • ATELIER 8-12 ANS

★ **Les illusions d'optique**

Découvrir les sciences en s'amusant avec l'association Les savants fous.

15 h. Gratuit sur réservation (le nombre de participants est limité en raison des conditions sanitaires + port du masque obligatoire) : 01 48 95 20 56.

BIBLIOTHÈQUE ÉMILE-AILLAUD • LECTURES

★ **Histoire en vrac**

15 h. Dès 4 ans. Gratuit sur réservation (le nombre de participants est limité en raison des conditions sanitaires + port du masque obligatoire) : 01 48 95 20 56.

Vendredi 23

SALLE PABLO-NERUDA • HUMOUR

★ **Le Point-Virgule fait son show** (voir p. 14)

20 h 30. 2,40 €, 8,60 € et 13,70 €. Renseignements : 01 48 96 25 75.

Samedi 24

LUDOTHÈQUE • JEUX DE SOCIÉTÉ

★ **Matinée en famille**

10 h-12 h. 1,50 €. Gratuit pour les adhérents. Forfait famille : 10 € à l'année.



LES HORAIRES DU BIBLIOBUS

En raison des conditions sanitaires, le bibliobus ne s'arrêtera plus devant les écoles jusqu'à nouvel ordre

Mardi Rue Racine (17 H 45-19 H)

Mercredi

• Promenade Django-Reinhardt (14 H 30-15 H 45)

• Promenade Jean-Rostand (16 H-18 H)

Jeudi Rue Racine (17 H-18 H 30)

Samedi Promenade Jean-Rostand (10 H-11 H 30)

Dimanche 25

CONSERVATOIRE • ATELIER/JEU CINÉ

★ **Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary**

Un western à hauteur d'enfant, qui a obtenu le cristal du festival d'animation d'Annecy. La séance sera suivie d'un jeu : réinventer une anecdote de sa vie pour la rendre plus spectaculaire, comme Calamity Jane!

14 h 30. Dès 7 ans. 3 et 3, 50 €. écran-nomade.fr

Mercredi 28

BOURSE DU TRAVAIL • CINÉ HALLOWEEN

★ **Petit vampire** (voir p. 14)

De Joan Sfar. Suivi d'une distribution de bonbons et d'un photocall de l'horreur!

14 h 30. Dès 7 ans. 3 € et 3, 50 €. écran-nomade.fr

BIBLIOTHÈQUE ELSA-TRIOLET • LECTURE

★ **Jeux de voix**

Un atelier de lecture à voix haute pour malaxer les mots à travers le jeu.

15 h. 8-12 ans. Gratuit sur réservation (le nombre de participants est limité en raison des conditions sanitaires + port du masque obligatoire) : 01 48 95 20 56.

Jeudi 29

MC93 • DANSE

★ **Anne Teresa de Keersmaecker**

(voir p. 14) Bartók, Beethoven, Schönberg.

La célèbre chorégraphe réinvente trois œuvres de jeunesse.

20 h. De 9 à 12 € pour les Balbyniens. mc93.com

Vendredi 30

MC93 • DANSE

★ **Anne Teresa de Keersmaecker**

(voir p. 14) Bartók, Beethoven, Schönberg.

La célèbre chorégraphe réinvente trois œuvres de jeunesse.

20 h. De 9 à 12 € pour les Balbyniens. mc93.com

Samedi 31

BOURSE DU TRAVAIL • ÉCRAN NOMADE

★ **Spécial Halloween**

(voir p. 14)

14 h 30 : *Petit vampire*. 7 ans et plus. Suivi d'une distribution de bonbons et d'un photocall de l'horreur!

18 h : *Les nouveaux mutants*. Interdit aux moins de 12 ans. Une place achetée, un cornet de popcorn offert par l'association Cap à cité.

3 € et 3, 50 €. écran-nomade.fr

L'ÉCRAN NOMADE



L'ÉCRAN NOMADE remplace le Magic Cinéma le temps des travaux. Rendez-vous dans les deux lieux suivants :

Bourse du travail : les mercredi, vendredi et samedi.

Conservatoire Jean-Wiener les dimanche et lundi.

La bibliothèque Elsa-Triolet certains mardis.

Tarifs : 4,50 € et 3 €.

★ **Jusqu'au 20 octobre**

• *Adama* (dès 7 ans) : sam. 14 h 30 (bibliothèque Elsa-Triolet).

• *Chien pourri, la vie à Paris* (dès 4 ans) : mer. 14 h 30, sam. 11 h (bibliothèque Elsa-Triolet dès 2 ans), lundi 14 h 30.

• *Mon cousin* : mer. 16 h et 20 h, ven. 16 h 15, dim. 15 h, lun. 16 h et 20 h.

• *Ondine* : mer. 18 h, ven. 18 h 15 et 20 h, dim. 17 h 15, lun. 18 h.

★ **Du 21 au 27 octobre**

• *Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary* (dès 7 ans) : mer. 14 h 30, ven. 14 h 30, sam. 14 h 30, dim. 14 h 30, lun. 14 h 30.

• *Parents d'élèves* : mer. 16 h 15 et 20 h, ven. 18 h, sam. 16 h 15 et 20 h, dim. 16 h 15, lun. 18 h.

• *Les héros ne meurent jamais* : mer. 18 h, ven. 16 h 15 et 20 h, sam. 18 h, dim. 18 h, lun. 16 h 15 et 20 h.

★ **Jusqu'au 3 novembre**

• *Petit vampire* (dès 7 ans) : mer. 14 h 30, ven. 14 h 30, sam. 14 h 30, dim. 14 h 30.

• *L'enfant rêvé* : mer. 16 h 15 et 20 h, ven. 18 h, sam. 20 h, dim. 16 h 15.

• *Valda, la nuit du pardon* : mer. 18 h 15, ven. 16 h 15 et 20 h, sam. 16 h 15, dim. 18 h 15, mar. 17 h.

• *Les nouveaux mutants* (interdit au moins de 12 ans) : dim. 16 h.

Programme complet sur ecran-nomade.fr